

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED

MAURICE LAFARGUE, Président-Gérant, HENRY BIRABEN, Editeur

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se font au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

La Réforme Monétaire

Le Sénat se trouve en présence de nombreuses difficultés.

Washington, 19 novembre. — Les leaders du Sénat sont sérieusement préoccupés par suite des deux bills, sur la réforme monétaire, qui viennent d'être achevés par les deux partis du comité des finances du Sénat.

Ces deux bills, l'un représentant les vues de l'administration, et l'autre le travail des membres Républicains du comité et du sénateur Hitchcock, seront sans doute prêts à être soumis au Sénat avant la fin de la semaine.

Comme le comité est divisé en forces égales, le bill Glass, qui a été accepté par la Chambre des représentants, ne pourra servir de base à la discussion, pas plus d'ailleurs que les deux nouveaux bills dus au comité financier du Sénat. Les deux partis sont respectivement très anxieux d'obtenir un avantage quelconque devant le Sénat, et il sera sans doute résolu de retourner le bill de la Chambre sans nouveau rapport, et de soumettre les deux nouveaux bills en même temps, comme amendements.

Quelques-uns des membres du parti Républicain vont faire tous leurs efforts pour que les sénateurs étudient le bill de la réforme monétaire, article par article, de manière à ce que chaque parti ait la chance de défendre ses amendements, et que ces amendements soient acceptés à mesure que la lecture du bill se poursuivra devant le Sénat.

Le sauvetage du "Balmes"

New York, 19 novembre. — Le capitaine Robert Cappér, commandant le vapeur "Pannonia", en racontant le sauvetage des passagers et de l'équipage du vapeur espagnol "Balmes", a rendu hommage au courage du capitaine Ruiz et aux efforts des membres de l'équipage pour tenter le sauvetage de ce vapeur. Après que les passagers furent sains et saufs à bord du "Pannonia", le capitaine et ses marins continuèrent à combattre les flammes.

Les femmes et les enfants furent les premiers sauvés. Leur aspect était pitoyable. Les enfants étaient à peine vêtus et les femmes étaient sur le point de se trouver mal. Ils étaient au nombre de 37. Le temps était mauvais et la mer très forte. Le sauvetage a été des plus difficiles. Les passagers du "Pannonia" ont fourni des vêtements aux naufragés.

MEXIQUE

Fin des négociations avec Carranza

Le général Carranza est reparti pour Hermosillo. — Mise en liberté des Madero, sous caution.

Huerta lira un message à la réunion de son nouveau congrès.

Les insurgés prennent Victoria. L'Angleterre envoie trois croiseurs à la Vera Cruz.

Prise de Victoria par les Constitutionnalistes.

Matamoros, Tamauipipas, 19 novembre. — Après un long combat de deux jours la ville de Victoria, capitale de l'Etat de Tamauipipas, est tombée aux mains des insurgés qui, au nombre de 5,000, arrivèrent dimanche pour commencer le siège.

Les vainqueurs ici comme ailleurs ne font pas de quartier pour aucun des combattants qu'ils traitent en rebelles à la loi et à la constitution du Mexique.

Après la prise de la ville, les fuyards qui s'étaient retranchés dans le village de Tula à quelques kilomètres de la capitale ont été à nouveau attaqués et défaits.

On dit que la garnison ne se composait que de 275 hommes. Pendant la bataille les monuments de la ville ont beaucoup souffert. Un grand carnage aurait eu lieu, suivi du pillage.

Les Américains continuent à fuir le Mexique.

Vera Cruz, 19 novembre. — L'exode des citoyens américains continue. Quatorze personnes, la plupart des femmes et des enfants, sont arrivées ici par le train du matin. Les fugitives racontent qu'il ne reste qu'un petit nombre de femmes et d'enfants américains à Mexico.

Les Madero remis en liberté sous caution.

Vera Cruz, 19 novembre. — Daniel et Evaristo Madero, parents de l'ancien président Madero, ainsi que Leandro Aguilera et son fils, qui avaient été arrêtés et emprisonnés dans une forteresse dernièrement, accusés du crime de sédition, ont été remis en liberté sous caution mardi. Ils habitent maintenant un hôtel ici.

Huerta lira un message demain au nouveau congrès.

Mexico, 19 novembre. — Le général Huerta a soumis aujourd'hui à son Cabinet le message qu'il projette de lire à la réunion du nouveau congrès qu'il a convoqué pour demain. Le document est court et passe élégamment en revue les principaux actes du gouvernement de Huerta, parlant franchement de la dissolution et attisant spécialement l'attention sur les relations extrêmement tendues avec les Etats-Unis.

On s'attend à ce que le congrès reçoive le message sans aucune protestation, donnant ainsi virtuellement son adhésion à tous les actes de Huerta. On dit aussi que ce message ouvrira

Mal aux Reins

Mlle Myrtle Cathrum, de Ru... Pendant près d'un an j'ai souffert terriblement de mal aux reins, de douleurs dans tous mes membres, et ma tête me faisait mal continuellement. Notre médecin de famille ne soignait, mais le soulagement que j'éprouvais n'était que temporaire. J'étais certainement en mauvaise santé. Mon professeur d'école me dit:

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

J'en pris deux bouteilles en tout, et fus guérie. Je n'ai toujours l'égoie du Cardui aux femmes malades et souffrantes. Si vous souffrez de douleurs des reins, de maux de tête, de maux de nerfs, ou autres symptômes particuliers aux femmes, ou si vous avez simplement besoin d'un tonique pour cette sensation de fatigue, de nervosité que vous éprouvez, essayez Cardui.

E 65

immédiatement la voie à une discussion des élections présidentielles et qu'il est décidé d'avance qu'elles seront déclarées nulles.

Les négociations entre Carranza et Bayard Hale paraissent rompues.

Nogales, Sonora, 19 novembre. — Mercredi à 1 heure 30, le général Carranza a quitté Nogales pour retourner à Hermosillo. On en augure que les négociations que le représentant personnel de M. Wilson, M. Bayard Hale, avait entamées avec le chef des insurgés, général Carranza, seraient rompues.

Le chef constitutionnaliste aurait demandé à M. Hale des documents formels donnant le caractère officiel à ses propositions avant de pousser plus loin les pourparlers. M. Hale ne pouvant les fournir, le général Carranza a déclaré que dans ces conditions, la conférence était terminée.

La rupture des négociations avec Carranza pourrait être qu'une interruption.

Washington, 19 novembre. — Les officiels de la Maison Blanche restent muets aujourd'hui en ce qui concerne la nouvelle disant que les Constitutionnalistes demandent avant de continuer les pourparlers, que l'envoyé soit muni de documents l'accréditant officiellement.

Souscrire à cette demande équivaldrait à un acte de reconnaissance officielle des Constitutionnalistes, et il faut que cette partie de la question soit mûrement examinée encore.

Les préparatifs des Etats-Unis.

Texas City, 19 novembre. — La seconde division de l'armée des Etats-Unis restera ici tout l'hiver. Les dispositions nécessaires pour aménager le camp dans ce but ont été prises dès aujourd'hui.

L'Angleterre envoie trois croiseurs à la Vera Cruz. Bridgetown, Barbades, 19 no-

vembre. — L'escadre de croiseurs anglais des Antilles occidentales a reçu l'ordre de se rendre de suite à la Vera Cruz. Elle est partie à minuit.

Cette escadre britannique comprend trois croiseurs: le "Suffolk", le "Lancaster", le "Berwick", et est commandée par le contre-amiral Sir Christopher Craddock; il a son pavillon à bord du "Suffolk".

Ces trois unités sont des croiseurs du même type; ils déplacent chacun 9,800 tonnes.

Un télégramme mystérieux du secrétaire d'Etat Bryan.

Mexico, 19 novembre. — On rapporte que l'ambassade des Etats-Unis a reçu du secrétaire d'Etat Bryan, ce matin, un télégramme secret qui renferme, dit-on, des choses extrêmement graves au sujet des difficultés en cours entre les deux pays.

Une série de vols

Frank Coolane, demeurant rue Sud Remparts, près de l'avenue Howard, a confié un billet de vingt dollars à un garçon du restaurant Jackson & Joynt, 162 S. Remparts, et attend encore le solde de sa consommation. La police a été informée que le garçon se nomme John Dugan, et fait des recherches.

William A. Stockstill, de Varnado, Lnc., est venu en ville pour s'amuser. Il possédait près de trois cents dollars. Ayant rencontré deux hommes très aimables qui offraient de le conduire partout où l'on s'amuse, il leur paya des consommations dans plusieurs cafés, et à 4 heures du matin, complètement ivre, il regagna sa chambre. Quand il fut dégrisé il s'aperçut que ses "bons camarades" lui avaient enlevé près de 175 dollars.

M. Stockstill a donné le signalé de des deux fils à la police. Mme Sam Y. Pernot et Mme Julia Kalney, demeurant rue l'Urbain, ont perdu des bijoux valant plus de quatre-vingts dollars. Elles ne savent quand et par qui les bijoux ont été volés.

Des malfaiteurs se sont introduits dans la demeure de Thérèse Alexander, femme de couleur, hier soir, et ont emporté un coffret contenant cinq dollars, et se sont emparés, aussi, de vêtements valant vingt dollars.

Un complet en serge bleue appartenant à M. John Moregas, 1729 rue Euterpe, a été enlevé par des filous, hier matin.

Un tiroir d'armoire dans la chambre à coucher de M. John J. McCurdy, a été forcé par un voleur, mardi soir, et son contenu, quarante-cinq dollars, a disparu.

LE CONGRES SOCIALISTE LISTE INTERNATIONALE

Correspondance Spéciale de l'Abcille Londres, 19 novembre. — Le bureau socialiste international se réunira ce mois-ci à Londres. Il aura à statuer sur l'ordre du jour du congrès international de Vienne. Cet ordre du jour sera chargé: la France demande qu'on y inscrive "la vie chère et la motion Vaillant sur la guerre". "L'Argentine, la socialisation de la terre." Les Turcs, la question d'O-

Opéra Français

Ce soir "Faust." Les interprètes de cet opéra comprennent quelques-uns des meilleurs artistes de la troupe. Nous voyons avec plaisir que les noms de Mlle Manse et de M. Mezy figurent sur le programme. Mlle Manse chantera le rôle de Marguerite, et M. Mezy fera Valentin. Le succès triomphal de Mlle Manse mardi soir, dans "Manon", est encore présent dans la mémoire des amateurs d'opéra et, avec M. Mezy dans le rôle du baryton, il est certain que cette soirée sera parfaite. Les noms de ces deux favoris du public de la Nouvelle-Orléans suffisent pour assurer une représentation magnifique. M. Bernard chantera Méphisto, et Mlle Ruiss et Bayeux paraîtront dans les mêmes rôles qu'elles ont si bien occupé dimanche en matinée.

Une Histoire de voleurs

Mitchell Jackson, homme de couleur, boucher au marché Mobile, au coin des rues Howard et huitième, s'est plaint à la police que deux nègres l'avaient attaqué, hier matin, pendant qu'il était occupé à retirer un quartier de viande du réfrigérateur, et qu'ils lui avaient enlevé la somme de 290 dollars. Jackson prétend avoir tiré un coup de revolver pendant que les voleurs s'enfuyaient, mais plusieurs personnes qui se trouvaient dans le voisinage, n'ont pas vu les prétendus voleurs en fuite, quoiqu'ils aient entendu la détonation de l'arme.

Où peut-on dire que s'arrêtera la folie de l'homme, lorsqu'il attache un caractère sacré à l'œuvre de ses propres mains.

DEMANDEISON BRULANTE, ERUPTION AUX MAINS

Appliquez aux pieds, l'enveloppement et démanquant. Garantie complète par l'engouement et le savon Cuticura.

Thomasville, Ala. — "J'ai souffert de l'eczéma aux mains et aux pieds pendant deux ou trois ans. Il y a environ onze ans, je fus atteint d'une éruption, et de demangeaisons brûlantes, qui me venaient aux mains et aux pieds sous forme de petites ampoules et au bout d'un jour ou deux, lorsque je les perçais me venait la surface durant la journée, et j'étais obligé de me servir de mes mains pour aucun travail dur. Cela me causait une grande souffrance et beaucoup d'ennui. J'essayai tout ce que je connaissais et que l'on me recommandait, mais je ne pus rien faire lorsque j'ai commencé à me servir du savon Cuticura et après les avoir essayées, je faisais une application d'onguent Cuticura à la surface durant la journée. Je suis maintenant guéri. Je n'ai plus de démangeaisons et j'ai pu recommencer à travailler. Je suis très content et je faisais une autre application d'onguent aux mains et les laissais ainsi passer la nuit. Une guérison parfaite s'effectuait. Personne n'appréciera comme moi le bonheur d'avoir mes mains et mes pieds guéris. (Signé) G. C. Cook, 25 Nov. 1912.

Le savon et l'onguent Cuticura sont en vente partout. Envoyez-moi des échantillons gratuits. Adressez-nous une carte postale "Cuticura, Dept. T, Boston."

AVIS AU PUBLIC A partir du 19 Novembre, jusqu'à avis contraire, par suite de la construction du canal de la rue Broad, les trams des lignes du Bayou St-Jean et de City Park, s'arrêteront à l'intersection des rues Broad et Dumaine. La ligne du Bayou St-John se dirigera jusque la rue Sauvage sur la ligne de la rue Broad et cela jusque la rue Moss et Dumaine, et de là continuera sa route régulière. Deux chars de transfert opéreront sur la ligne du French Market-City Park, transférant à Moss et Dumaine. HUGH McCLOSKEY, président et directeur-général NEW ORLEANS RAILWAY & LIGHT CO.

Décision

Des juges de New York contre les suiveurs de femmes. New York, 19 novembre. — Le comité des juges de la ville de New York a adopté le plan de prendre les emprintes digitales de tout homme reconnu coupable d'avoir suivi une femme dans la rue, afin qu'en cas de récidence la police puisse facilement identifier les coupables.

Le juge Levy a dit que sans nul doute certains hommes étaient souvent arrêtés pour la même offense, et il estime que les récidivistes doivent être punis sévèrement; il a ajouté qu'on devrait faire un exemple de ces hommes qui rendent les rues impossibles pour les femmes honnêtes.

Le meurtre rituel de Kiev

Londres, 19 novembre. — Une dépêche d'Odessa au "Daily Mail" dit que le bruit circule à Kiev, que la police a trouvé une piste, importante relativement au meurtre du jeune Yushinsky; il est probable que cette piste amènera l'arrestation des vrais coupables.

Un juif, Mendel Beilis, qui avait été accusé, a été acquitté dernièrement. On prétendait que Beilis avait commis ce meurtre sous le prétexte de faire un sacrifice rituel.

UNE MERE MOURANTE DEMANDE SON FILS

M. Reynolds, le chef de la police, a reçu une lettre de M. Geo. Hossfeld, Covington, Ky., demandant l'aide de la police pour savoir où se trouve son fils, Edward Hossfeld, et lui faire part de la grave maladie de sa mère qui serait désolée de mourir sans le voir. M. Hossfeld croit que son fils est à la Nouvelle-Orléans.

LES THEATRES AMERICAINS. LE TULANE

"Fine Feathers" est une comédie à succès, qui sera représentée au théâtre Tulane, pendant toute la semaine par une troupe d'acteurs de premier ordre. Cette pièce a eu un succès retentissant à New York, au théâtre Aetor, pendant 150 soirées consécutives; six mois à Chicago, au théâtre Cort, par des acteurs éminents, tels que Robert Edeson, Wilton Lackaye, Max Figgman, Rose Coghlan, Lolita Robertson, Lydia Dickson et autres. La distribution des rôles, et les

INJECTION BROU Prompt soulagement sans danger surtout pour les anciens. Préférez les remèdes produisant des résultats, chez tous pharmaciens.

Fouillon de l'Abcille de la N. O.

N° 19 Commencé le 30 octobre 1913.

Les Chercheurs de Mystères

DEUXIEME PARTIE.

Avec un art infini, le maigre détective fit alors l'ascension de l'étage qui le séparait de ses locataires. Tout en montant, avec des précautions qui rendaient sa marche lente, Hilaire Krollmann pensait: "Pourvu qu'ils se tiennent dans la première chambre. C'est le moment ou jamais de savoir..." après leur espionnage, il est naturel qu'ils en parlent. La chance le favorisait. Il s'approcha du battant, mit son œil à la serrure et ne vit rien. Il y colla son oreille; mais, mal-

gré le ton irrité de l'organe qui parlait, il ne comprit aucun mot. Alors il sortit de sa poche un petit instrument dont il introduisit l'extrémité dans la partie libre du trou de serrure et s'appliqua le récepteur à l'oreille droite. C'était le vrai "microphone perfectionné pour comestiques", permettant sans fatigue de détruire, auditivement, les cloisons des portes, principale préoccupation de tous les valets et femmes de chambre du passé et de l'avenir. Immobile, il entendait assez distinctement la conversation dont il lui fut alors facile de reconstituer le début: — Mais, Fillette, tu ne sais pas quels dangers nous pouvons courir, haléait une voix blanche et épouvantée. — Ça suffit, papa, coupe un organe autoritaire. "Papa, pensa Hilaire derrière l'huis. Et moi qui les croyais aussi vieux l'un que l'autre." — ... il a des ennemis ici, à Tunis. Je l'ai entendu, reprit la voix avec des intonations de fureur. Je m'allierai à eux et je lui ferai du mal, du mal, du mal! "Peste, se dit Hilaire, quelle douceur pour une femme; il est vrai que, comme femme, ce n'est pas réussi!" termina-t-il en manière d'explication. — Et il verra tout crouler autour de lui. Dès son premier

départ en manœuvres ou en mission, j'agirai, j'aurai le champ libre, j'inventerai, je trouverai, je payerai au besoin des témoins qui accumuleront sur sa tête des ordures à le briser net. "Canaille!" murmura Hilaire, oubliant même le rôle muet qu'il devait jouer. — Et alors tu l'épouseras? demanda la faible voix épouvantée. — Si il est déshonoré? Ah! non, par exemple. Je tâcherai de l'amener à mes pieds avant cela, en me mettant avec ses ennemis, en lui faisant du mal. Je n'aurai de ma dernière vengeance que si tout espoir est perdu. Hilaire avait saisi le secret et en garda une désillusion, car il avait espéré soulever un coin de la trame à laquelle il s'attachait. Il en voulut à ses locataires de lui avoir donné cette fausse alerte et se promit in petto d'user de représailles. Bien que tout lui fut révélé, il écouta encore un instant et n'eut pas lieu de s'en repentir. La voix aigre disait: — "Lorsqu'on est la fille du trus-tour Porcel, qu'on est presque l'égal d'une reine par l'argent, on a le droit de commander et d'obtenir ce qu'on veut. "Porcel! murmura le Belge, ils m'ont collé un faux nom, les coquins!" Hilaire retira son microphone et recula vers l'escalier en se ré-pétant tout bas:

"Fichtre, quelle douceur! Tu m'obéiras, tu m'entendras... et moi qui les croyais si comme il faut. Hilaire, cette fois-ci, tu n'aurais pas deviné, sais-tu! Il referma la porte du couloir avec la même absence de bruit, heureux d'avoir une supériorité certaine sur ses locataires. Il se savait épié, lui. Cinq minutes s'étaient à peine écoulées lorsqu'il le peuvint prendre lace auprès de Redmond. Se servant à nouveau de la langue anglaise, il dit au jeune lord: — Je vous prie de m'excuser... — Ne me direz-vous pas? — Je vais vous faire part de mes trouvailles, repartit le Belge décidé à ne plus parler des Porcel, puisque cette affaire particulière concernait seulement le lieutenant. Vous savez que j'ai trouvé un papier avec une légère empreinte... — ... de pièce de monnaie... — Voici... Redmond considéra la circulaire commerciale avec étonnement. — Et c'est avec ça seulement? — Que je devais partir en guerre, termina Hilaire gonflé d'une pointe de fierté. C'était peu, n'est-ce pas? — Moins que rien. — J'ai cherché toute la journée, j'ai compulsé l'encyclopédie de votre ami d'Orvois, j'ai mesuré les diamètres; j'ai tâché de

continuer certains traits mal formés, j'ai établi des points de repère. A midi, je travaillais déjà depuis quatre longues heures et j'étais toujours au point de départ. — Savez-vous bien que si vous avez reconstruit l'empreinte complète avec cette donnée, vous êtes de première force! Hilaire exultait et sa joie perça à travers la modestie d'emprunt qui dicta sa réponse. — C'est le hasard qui m'a mis sur la voie. — Racontez-moi donc, insista Redmond qui s'enthousiasmait à mesure qu'il se sentait pénétrer dans le problème. Son esprit était libre à présent, et il se donnait tout entier à l'ivresse de l'aventure. — J'avais donc comparé d'abord la grandeur probable du cercle aux pièces en usage dans les grands pays européens dont les habitants visitent Tunis: la France, l'Angleterre, l'Italie, l'Allemagne, etc. — Et vous ne trouviez pas? — Au contraire, je m'enfonçais dans l'obscurité. Je poursuivis mes recherches par les pays secondaires, puis, après un insuccès complet, je sortis d'Europe. Je dois vous avouer que je commençais à craindre sérieusement qu'il ne s'agît pas ici de monnaie, mais d'un médaillon. Successivement, les pièces turques, perses, russes, égyptien-

nes, américaines, australiennes défilèrent sous mes observations. Et, enfin, je réussis à identifier la trace laissée sur le papier. — Et c'était?... — Une roupie, milord, s'écria Hilaire en se levant; une roupie de l'Empire des Indes, une pièce anglaise, voyez. Il alla chercher le volume dans la pièce voisine et montra au jeune homme chaque point commun, mesurant, faisant examiner à la loupe. Le doute n'était pas possible; le détective amateur avait découvert la un point très intéressant. — Une roupie hindoue, répéta machinalement Redmond en concentrant ses pensées. Hilaire s'était rassuré après avoir été vérifier la fermeture des portes, et rapprocha son fauteuil du jeune homme. — Causons sérieusement à présent. Voulez-vous, milord? — Certes, répondit Redmond. — Il se tut un moment, puis reprit avec vivacité: — Vous le voyez cher monsieur Krollmann, il est temps de sortir de votre réserve. — Permettez-moi, au contraire, de poursuivre cette tâche jusqu'au bout, opina le Belge, et n'en dites encore rien à vos amis ni à votre père. Car ce que je sais ne prouve en aucune façon que je réussirai. J'ai augmenté mes moyens par cette décou-

le, cela est certain, je sais où diriger mes recherches. Mais il ne faudrait pas s'illusionner. — Vous êtes certain d'aboutir... — Pas du tout, milord. Nous-nous pas ici, en un port de mer, un tas de gens de passage? — L'existence de vos autres données écarte cette pensée. — C'est vrai jusqu'à un certain point: le pigeon, la lettre, le guet-apens, le vol... tout ceci indique plutôt que quelqu'un est à demeure en cette ville; enfin, l'insertion du journal semble mettre sur la trace d'une association secrète. Redmond ne put s'empêcher de sourire en voyant l'ancien employé de commerce tirer de sa poche le fatidique carnet, dont Raoul lui avait expliqué le pittoresque contenu. Hilaire s'absorba dans la lecture, tournant févreusement les pages, cherchant d'après chaque matière séparée la marche qu'on lui préconisait puis s'efforçant de raccorder ces conseils, de les souder, de les synthétiser. Redmond s'amusa énormément, tout en suivant les volutes de fumée de son cigare. — Nous possédons assez pour entamer la campagne, s'écria tout à coup Hilaire en relevant la tête et en retournant le carnet qui disparaît dans une poche de son costume d'hiver. — Le voleur sera-t-il donc un Hindou?